



RALPH DEKONINCK ET AGNÈS GUIDERDONI (DIR.), *MAXIMILIAN SANDAEUS, UN JÉSUISTE ENTRE MYSTIQUE ET SYMBOLIQUE*, ÉTUDES SUIVIES DE L'ÉDITION PAR MARIEL MAZZOCCO DES ANNOTATIONS D'ANGELUS SILESIUS À LA *PRO THEOLOGIA MYSTICA CLAVIS*, TEXTES RASSEMBLÉS ET ÉDITÉS PAR CLÉMENT DUYCK

Paris, Honoré Champion (« Mystica », 13), 2019

[Jacob Schmutz](#)

Armand Colin | « [Revue de l'histoire des religions](#) »

2022/3 Tome 239 | pages 535 à 538

ISSN 0035-1423

ISBN 9782200934415

DOI 10.4000/rhr.12099

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-de-l-histoire-des-religions-2022-3-page-535.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin.

© Armand Colin. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Ralph DEKONINCK et Agnès GUIDERDONI (dir.),
*Maximilian Sandaeus, un jésuite entre mystique et
symbolique*, études suivies de l'édition par Mariel
MAZZOCCO des annotations d'Angelus Silesius à la
Pro theologia mystica clavis, textes rassemblés et
édités par Clément DUYCK

Paris, Honoré Champion (« Mystica », 13), 2019

Jacob Schmutz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhr/12099>

DOI : 10.4000/rhr.12099

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2022

Pagination : 535-538

ISBN : 978-2-200-93441-5

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Jacob Schmutz, « Ralph DEKONINCK et Agnès GUIDERDONI (dir.), *Maximilian Sandaeus, un jésuite entre mystique et symbolique*, études suivies de l'édition par Mariel MAZZOCCO des annotations d'Angelus Silesius à la *Pro theologia mystica clavis*, textes rassemblés et édités par Clément DUYCK », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2022, mis en ligne le 01 septembre 2022, consulté le 18 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/12099> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.12099>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2022.

Tous droits réservés

Ralph DEKONINCK et Agnès GUIDERDONI
(dir.), *Maximilian Sandaeus, un jésuite
entre mystique et symbolique*, études
suivies de l'édition par Mariel
MAZZOCCO des annotations d'Angelus
Silesius à la *Pro theologia mystica
clavis*, textes rassemblés et édités
par Clément DUYCK

Paris, Honoré Champion (« Mystica », 13), 2019

Jacob Schmutz

RÉFÉRENCE

Ralph DEKONINCK et Agnès GUIDERDONI (dir.), *Maximilian Sandaeus, un jésuite entre mystique et symbolique*, études suivies de l'édition par Mariel MAZZOCCO des annotations d'Angelus Silesius à la *Pro theologia mystica clavis*, textes rassemblés et édités par Clément DUYCK, Paris, Honoré Champion (« Mystica », 13), 2019, 398 p., 23,5 cm, 55 €, ISBN 9782745351982.

- 1 Maximilian Sandaeus [Van der Sandt, 1578-1656] est souvent considéré comme le principal théoricien de la mystique au sein de la tradition jésuite du XVII^e siècle. Né à Amsterdam dans une famille catholique, formé à Groningue, Cologne et Pont-à-Mousson avant d'entrer dans la Compagnie à Rome, il effectue toute sa carrière dans la Province allemande de Rhénanie inférieure, principalement aux collèges de

Wurtzbourg, Mayence et Cologne. Son œuvre est magistrale et immense, comprenant environ soixante-quinze ouvrages imprimés, la plupart lourds de plusieurs centaines de pages. Outre ses écrits de théologie mystique, on y dénombre une théologie symbolique, une théologie « juridique » et même une théologie « médicale », une grammaire, un répertoire de lieux textuels bibliques, des recueils d'emblèmes, des ouvrages de piété et de mariologie, ainsi que divers écrits de circonstance, principalement de controverse antiprotestante.

- 2 Le présent recueil, comportant à la fois une édition, une traduction et des études spécialisées, est la première monographie universitaire à lui être exclusivement consacrée. Il est le fruit de travaux soutenus par le FNRS (Fonds National de la Recherche Scientifique) belge et menés au sein du GEMCA (Group for Early Modern Cultural Analysis) de l'Université Catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve), sous la direction de Ralph Dekoninck et Agnès Guiderdoni. Si la cible du livre est bien la célèbre *Clavis pro theologia mystica* (1640), sorte de dictionnaire mystique qui fut allègrement pillé par ses contemporains et par des cohortes d'historiens de la mystique depuis, toutes les contributions du présent volume s'efforcent de ne pas désolidariser cet ouvrage d'autres aspects de son œuvre, qui avait jusqu'à présent presque exclusivement retenu l'attention des historiens de la pensée symbolique et de l'emblématique, comme le rappellent les éditeurs en introduction (p. 11). Il est rare qu'un ouvrage collectif ait autant de cohérence : il ne s'agit pas d'une collection disparate d'études issues d'un colloque, ni même d'un *companion* réunissant quelques signatures sans réelle concertation. C'est le fruit d'une véritable entreprise collective, dans lequel les différents chapitres communiquent régulièrement entre eux. Le recueil est publié dans la remarquable collection *Mystica*, dirigée par François Trémoières (Université de Rennes), qui témoigne du fait que la fameuse « invasion mystique » du Grand Siècle s'est en réalité faite avec méthode et rigueur.
- 3 L'ouvrage se compose de trois sections : d'abord une série d'études doctrinales, qui s'efforcent toutes d'éclairer un aspect particulier de la théologie mystique de Sandaeus ; une deuxième section consacrée aux sources et à la postérité de Sandaeus ; et une troisième et longue section comportant plusieurs sources textuelles, dont la principale est l'édition des annotations manuscrites sur la *Clavis* par Angelus Silesius (1624-77), auteur du célèbre poème mystique *Le Pèlerin chérubinique* (1657). Cet exemplaire ayant appartenu à Silesius, découvert en 1926 par l'historien jésuite allemand Carl Richstätter (1864-1949) à la bibliothèque universitaire de Breslau (aujourd'hui Wrocław, où il est toujours conservé), avait déjà fait l'objet d'une série d'études. Les notes manuscrites de Silesius suivent l'ordre des entrées de la *Clavis*, et prennent principalement la forme d'annotations et de commentaires sur les textes relevés par Sandaeus : retranscrites et traduites en français par Mariel Mazzocco (Université de Genève), avec une rigoureuse identification des textes cités, ces notes restituent avec précision les sources de la mystique de Silesius, et par la même occasion celles de Sandaeus. En regardant les sources, on s'aperçoit à quel point les traditions médiévales (les Victorins, Bernard de Clairvaux, Bonaventure), rhéno-flamandes (Ruusbroec, Hendrik Herp ou Harphius), anglaises (Benoît de Canfield), ibériques (Bartolomeu dos Mártires, Luis de Granada) et même les mystiques féminines (p. 211-212) ont pu irriguer massivement la tradition allemande et centre-européenne en général, alors même que la Réforme pouvait avoir rendu la tradition mystique « suspecte » (p. 191), et qu'une « opération de sauvegarde » (p. 110) était donc

nécessaire. Cette pluralité de sources est d'ailleurs bien relevée dans des études spécifiques de Mariel Mazzocco (« Angelus Silesius, annotateur de la *Pro theologia mystica clavis* de Sandaeus », p. 205-217) et de l'immense et regretté Jacques Le Brun (1931-2020, victime du Covid19), qui avait déjà consacré d'autres études à Silesius (« Sandaeus et les mystiques rhéno-flamands », p. 191-203).

- 4 Les études doctrinales qui forment la première section explorent toutes différents aspects, en prenant soin de souligner la technicité du vocabulaire mystique de Sandaeus, qui ne saurait en réalité se comprendre sans son soubassement scolastique rigoureux. Plusieurs champs doctrinaux sont ainsi explorés : d'abord, celui des théories du symbole et de la figure (R. Dekoninck, Grégory Ems & A. Guiderdoni, « La figure chez Sandaeus, à l'interface de la théologie mystique et de la théologie symbolique », p. 11-37), dans une contribution qui interroge les rapports entre grammaire et exégèse, à partir notamment de son *Grammaticus profanus* (1621) – une « grammaire » de l'exégèse de 856 p. (1621) ; l'articulation entre mot et image dans les recueils mariologiques, et la construction de véritables « iconotextes mentaux » (p. 71-72) (Anne-Élisabeth Spica, « Rhétorique, symbolique et mystique dans les recueils mariaux de Maximilian Sandaeus, ou la science expérimentale du mot et de l'image », p. 41-76) ; le vocabulaire de l'extase et tout son univers sémantique (Cl. Duyck, « Les deux voies poétiques de l'extase selon la *Pro theologia mystica* de Sandaeus », p. 113-135). L'exégèse et ses déplacements du réel vers le symbolique sont aussi au cœur de l'étude d'Anne-Françoise Morel sur les métaphores architecturales liées au Temple de Salomon dans l'*Architectura christiana*, symbole d'une construction de l'âme à partir du sol marécageux des passions et bien protégée par les quatre tours des vertus cardinales (« L'*Architectura christiana* de Maximilianus Sandaeus ou la construction de la *Domus Sapientiae* à l'âge baroque », p. 137-157), ainsi que dans l'étude consacrée à la célébration par Sandaeus en 1640 du double jubilé ou centenaire de la Compagnie de Jésus (Patrick Goujon SJ & Pierre Antoine Fabre, « Les deux *Jubilés* de Sandaeus en 1640 : une double réplique à l'*Imago Primi Saeculi* », p. 159-187). Aline Smeesters quant à elle analyse plus étroitement la pénétration des distinctions philosophiques scolastiques dans le lexique mystique de Sandaeus (« La *Pro theologia mystica clavis* de Sandaeus, un lexique mystique sous la loupe de la scolastique », p. 77-111), en particulier les différents types d'analogie (surtout l'analogie de proportion), qui reçoivent chez Sandaeus des applications multiples, en particulier dans sa théorie sur l'image religieuse comme préparation de l'esprit du mystique à la rencontre avec Dieu (p. 107), avec quelques exemples particulièrement délicieux : le changement induit dans l'âme par la déification étant comparé à « une pomme confite dans du sucre, qui garde sa nature tout en étant convertie à une autre condition » (p. 99).
- 5 Ce que montrent ces nouvelles études sur Sandaeus, c'est que la mystique peut être une science aussi rigoureuse que la philosophie de tradition aristotélicienne ou la théologie morale casuistique, deux autres domaines dans lesquels les jésuites du XVII^e siècle avaient excellé. Toutes les contributions tentent de faire honneur à cette technicité, et cet ouvrage sera dès lors d'un grand intérêt pour plusieurs publics : à la fois pour ceux intéressés par la lexicographie de la mystique, mais aussi de l'exégèse et de la théologie scolastique, grâce aux nombreuses définitions canoniques que l'on trouvera tant dans les notes de Silesius traduites par M. Mazzocco que dans plusieurs études spécifiques, avec une analyse précise de termes sémantiques et iconiques comme *figura*, *analogia*, *imago*, *symbolum* (p. 12, 47-48, 86-87, *passim*), mais aussi de termes du lexique technique de la mystique, comme *affectus*, *amor* (p. 119, p. 131), *deificatio* (p. 96-102), *excessus*

(p. 117-132), *raptus* (p. 119), *superessentialis* (p. 116, p. 200), etc. On regrettera de ce point de vue, dans un ouvrage par ailleurs très soigneusement mis en page, l'absence d'index des termes techniques, au-delà d'un précieux index des noms (p. 375-378). L'ouvrage pourra aussi intéresser les historiens de la culture catholique allemande moderne. Plusieurs contributions rappellent à quel point les vies et les œuvres sont liées à des lieux : c'est ici la vallée du Rhin qui se révèle un creuset essentiel, en particulier Cologne, et la biographie révisée mise au point par Gr. Ems et A. Smeesters en appendice (p. 359-369) souligne bien l'ancrage de Sandaeus dans ce milieu. M. Mazzocco rappelle l'importance de la Chartreuse de Sainte-Barbe au ^{xvi}^e siècle, grand lieu d'édition des mystiques (p. 206), et J. Le Brun la place de Cologne dans la diffusion de l'œuvre de Benoît de Canfield (p. 200). A.-Fr. Morel (p. 140-141) comme P. Goujon et P.A. Fabre (p. 174) rappellent quant à eux avec justesse le rôle politique qu'a joué Cologne pour la Contre-Réforme dans les années 1640 : c'est la ville où Goswin Nickel SJ (1584-1664, originaire de Juliers), Général à partir de 1652, fait l'essentiel de sa carrière comme professeur puis provincial, et où le Siennois Fabio Chigi (1599-1667), futur pape Alexandre VII (1665) joue un rôle important comme nonce papal. Les liens entre le milieu intellectuel colonais avec tant les jésuites que l'Université de Louvain sont également soulignés à plusieurs reprises.

- 6 Sandaeus était déjà un héros de ce monument de l'historiographie spirituelle jésuite française qu'est le *Dictionnaire de Spiritualité*, réalisé sous l'égide de la Compagnie entre 1932 et 1995, avec notamment Joseph de Guibert SJ (1877-1942) comme cheville ouvrière essentielle. L'auteur de la notice « Sandaeus », le jésuite anversois Jos Andriessen (1917-2007), remarquait en concluant que « le DS cite souvent Sandaeus » (vol. 14, Beauchesne, 1990, p. 316). Les contributions de ce volume sont à ce titre aussi un témoignage remarquable du changement d'approche provoqué par la « laïcisation » progressive des *Jesuit Studies*, qui ne sont plus aujourd'hui majoritairement le fait de religieux jésuites – un seul jésuite a participé au présent volume – mais d'universitaires laïcs venus d'horizons divers, comme c'est ici le cas (littéraires, historiens de l'art, latinistes, historiens). Sandaeus n'est plus lu comme un témoignage dans l'histoire de l'exégèse ou des pratiques de dévotions modernes, qui devrait être évalué en termes de doctrine par rapport à la tradition, mais comme le lieu d'élaboration d'un nouveau type de rapport entre la réalité, le texte et l'image qui dépasse de loin le cadre strict de la tradition jésuite. Même si la plupart de ces nouvelles *Jesuit Studies* « laïques » se focalisent surtout sur les aspects pratiques (la politique, les missions) ou bien purement intellectuels et académiques (la scolastique rationaliste), ce volume vient montrer ce qu'il y a à gagner en se plongeant aussi dans les subtilités de la théologie symbolique et mystique d'un ordre qui n'avait jamais oublié la vie contemplative.

AUTEURS

JACOB SCHMUTZ

Université Catholique de Louvain.